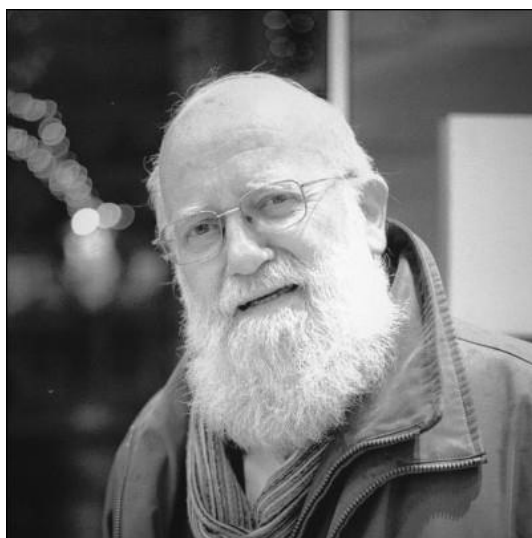


Jean-Marie Muller, ou la non-violence en pensée et en actes

par Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret, questeur du Sénat,
ancien ministre, ancien maire d'Orléans

22 décembre 2021



Jean-Marie Muller

Jean-Marie Muller vient de nous quitter. Il aura consacré toute sa vie à penser la non-violence, et à mettre ses actes en conformité avec sa pensée. Il habitait dans le Loiret, à Chanteau. Il était amical, fraternel. Je me souviens de longues conversations avec lui. Il était très ouvert au dialogue, y compris avec les responsables de la Défense, qui ont, à plusieurs reprises, sollicité ses réflexions et analyses.

Il avait publié trente-six livres, une œuvre considérable, depuis *L'Évangile de la non-violence*, en 1969, jusqu'à *La violence juste n'existe pas. Oser la non-violence*, en 2017, en passant par *Désarmer les dieux*, ample analyse des rapports entre les religions et la violence, et des ouvrages consacrés à Gandhi, Simone Weil, Charles de Foucault, Albert Camus, Nelson Mandela, Guy-Marie Riobé, etc. Ses livres ont été traduits dans le monde entier, parfois clandestinement, comme en Pologne.

Jean-Marie Muller avait sollicité l'objection de conscience, alors qu'il était officier de réserve. Il s'en suivit un procès au cours duquel il reçut le soutien de Guy-Marie Riobé, évêque d'Orléans. Il alla protester sur place, dans le Pacifique, contre les derniers essais nucléaires français. Il participa à la conférence de Medellin. Il se rendit partout, en Amérique du Sud, en Afrique, au Moyen Orient, en Inde, au Liban, pour défendre ses convictions lors de multiples conférences, colloques, ou en donnant de nombreux enseignements. Il était connu dans le monde entier, parfois plus qu'en France.

Il avait fondé le Mouvement pour une Alternative Non Violente (MANV). Il était directeur des études à l'Institut de recherche pour une résolution non violente des conflits. Il était l'un des fondateurs de la première université académique pour la non-violence dans le monde.

Ses convictions étaient fortes. Il était chaleureux. Qu'on partage des idées ou non, sa contribution est féconde et profonde pour toutes celles et tous ceux qui aspirent à la paix - dans un monde où la violence et la guerre prennent toujours trop de place.

Un grand merci, Jean-Marie !



Jean-Pierre Sueur